

[I] EDITORIAL DE L'INTERLET'TRE CHEMIN FAISANT

Réseau Intelligence de la Complexité - MCX-APC

N° 71, Juillet - aout 2014

ASSUMER LA RESPONSABILITE ETHIQUE DE L'ACTION EST LE DEFI QUE NOUS LANCE L'ACTION DANS LA COMPLEXITE

par Dominique Genelot & Jean-Louis Le Moigne

*La façon de penser complexe se prolonge en façon d'agir complexe
La pensée complexe conduit à une autre façon d'agir*
E Morin¹

L'appel contemporain à un renouvellement de notre intelligence de la gouvernance des organisations complexes de tous types et de toutes tailles tient sans doute pour une très large part à la prise de conscience du caractère éco-systémique de toutes les initiatives humaines collectives quel que soit leur contexte, toujours à la fois local et global.

Edgar Morin a campé dès 1980 ce phénomène sous le nom imagé d'écologie de l'action : *'Toute action échappe à la volonté de son auteur en entrant dans le jeu des inter-rétro-actions du milieu où elle intervient. Tel est le principe propre à l'écologie de l'action ... L'écologie de l'action c'est en somme tenir compte de la complexité qu'elle suppose, c'est-à-dire aléa, hasard, initiative, décision, inattendu, imprévu, conscience des dérives et des transformations ...'*

Tenir compte de la complexité de toute action humaine individuelle et collective, n'est ce pas ce que nous ne savions plus faire ? Nos cultures nous invitaient au contraire à l'ignorer ou à tenter de la réduire *'en autant de parcelles qu'il se pourrait'*. D'où notre désarroi et nos appels de plus en plus insistants à nos institutions de recherches et d'enseignement : *'Il faut développer de nouveaux instruments de pensée, permettant de saisir des phénomènes de rétroaction, des logiques récursives, des situations d'autonomie relative. Il s'agit là d'un véritable défi pour la connaissance, aussi bien sur le plan empirique que sur le plan théorique.'*³

'Défi de la complexité' qui appelle un redéploiement du superbe éventail des étranges facultés de l'esprit humain nous permettant l'usage intelligent de *'la raison dans les affaires humaines'*. Déploiement qu'il fallait à la fois argumenter épistémiquement et culturellement, illustrer pragmatiquement et empiriquement, légitimer sans l'absolutiser au cœur de l'aventure des sociétés humaines, *'toutes choses étant causées et causantes, aidées et aidantes, médiatees et immédiates, ...'*

Ce Défi de la complexité est pour chacun le défi que nous lance l'action dans la complexité : celui d'assumer consciemment la responsabilité éthique de l'action inséparable de la pensée qui l'éclaire et qu'elle éclaire en retour ; ce qui nous incite aujourd'hui de relever avec lucidité en une pragmatique reliance les deux hélices entrelacées qui tressent 'l'agir ↔ penser en complexité', celle qui, de l'examen des contextes fait émerger les projets, et celle qui, de la méditation sur les projets, éclaire les contextes

Veille permanente qui peut se conduire en se guidant sur quelques repères que suggère l'expérience tels que ceux-ci :

-Se prémunir contre le déni de la complexité, reconnaître que le « réel » dépasse nos capacités cognitives. L'orgueil prométhéen ouvre la porte à l'erreur et aux catastrophes.

-Prendre conscience du mécanisme de construction de nos représentations, et en même temps de l'énorme responsabilité que nous portons dans cette construction, qui conditionne nos choix et nos actions. Assumer la subjectivité et l'incomplétude de nos points de vue sur le réel, et

en même temps reconnaître ce droit aux autres. L'attitude éthico-épistémique se situe dans le questionnement individuel et dans la délibération collective.

-Pour faire face le plus dignement possible aux multiples imprévus qui émaillent notre existence, cultiver nos dispositions pour qu'elles puissent se mobiliser dans un jaillissement d'émergence spontanée et produisent des bifurcations heureuses. L'exercice « heureux » de notre liberté dans les moments incertains et ambigus se construit bien en amont de l'événement par le « travail à bien penser ».

-Pour donner sens aux systèmes complexes et savoir constituer la diversité en unité, savoir mobiliser à la fois une attitude et une méthode. L'attitude, c'est l'esprit de reliance et de solidarité : « *Relier, toujours relier* » recommande sans cesse Edgar Morin. La méthode c'est la rigueur de la modélisation systémique : clarification des intentions, prise en compte des contextes, congruence des actions avec les finalités, rigueur de la gouvernance, vigilance sur l'auto-éco-ré-organisation.

-Apprendre à reconnaître la contradiction, à trouver les positions « méta » qui permettent de les dépasser sans les nier, et à organiser les processus dialogiques qui permettent de les réguler.

Entre le scientisme déresponsabilisant et le fatalisme passivant, le défi contemporain de l'Agir↔Penser en Complexité ne nous incite t il pas à vivifier la conscience de notre responsabilité solidarisante : Non pas se résigner, mais explorer à chaque pas le champ des possibles en éclairant les souhaitables. La responsabilité éthique de l'action réflexive appelle une éthique de la responsabilité, éthique questionnante et éclairante plutôt que normative : *En marchant se construit le chemin.*

Cet éditorial est co rédigé par les deux auteurs, à l'occasion d'un dialogue activé par les réflexions de Dominique Genlot destinées initialement à la Revue italienne [Riflessioni Sistemiche](#) et repris en français sur le Site du Réseau sous le titre [Responsabilité éthique dans l'action en complexité](#)